



Petits repères historiques sur le x

≈ 30 000 av J.C.	Préhistoire	Premières traces de dénombrement
≈ 8 000 à 4 000 av J.C.	Mésopotamie	Calcul et naissance progressive de l'écriture
≈ 1 850 av J.C.	Égypte	Rédaction du document original recopié plus tard par Âhmès. Les problèmes sont écrits avec des mots. Dans certains cas, apparaît aha (le tas) pour désigner la quantité recherchée
≈ 1 800 – 1 600 av J.C.	Babyloniens	Résolution de problèmes équivalents à des équations du 2 ^e degré, toujours sans les lettres
≈ 1 550 av J.C.	Âhmès	Recopie le papyrus Rhind, grâce auquel les mathématiques égyptiennes nous sont parvenues.
III ^e siècle	Diophante d'Alexandrie	Dans <i>les Arithmétiques</i> , il appelle la quantité inconnue <i>arithmos</i> (« le nombre ») et utilise des abréviations pour l'inconnue et ses puissances.
IX ^e siècle	Al-Khwarizmi	Naissance de l'algèbre comme discipline. Les problèmes restent rédigés entièrement en phrases.
XII ^e siècle	Traducteurs de Tolède	Traduction des ouvrages arabes en latin. C'est ici qu'apparaît la célèbre hypothèse reliant le mot arabe shay' (« la chose ») à la lettre x .
1591	François Viète	<i>In artem analyticam isagoge</i> . Les lettres représentent enfin les nombres: voyelles = inconnues; consonnes = données connues. C'est la naissance de l'algèbre symbolique moderne
1637	René Descartes	<i>La Géométrie</i> . Il utilise x, y, z pour les inconnues et a, b, c pour les données connues. Cette convention va progressivement s'imposer
Aujourd'hui	Mathématiques modernes	Le x est devenu la lettre emblématique de l'inconnue, même si beaucoup d'autres lettres sont utilisées selon le contexte